Direction de la communication,
du dialogue citoyen
et de l'attractivité territoriale
05 59 46 60 40
communication@bayonne.fr

Le 10 mai 2022

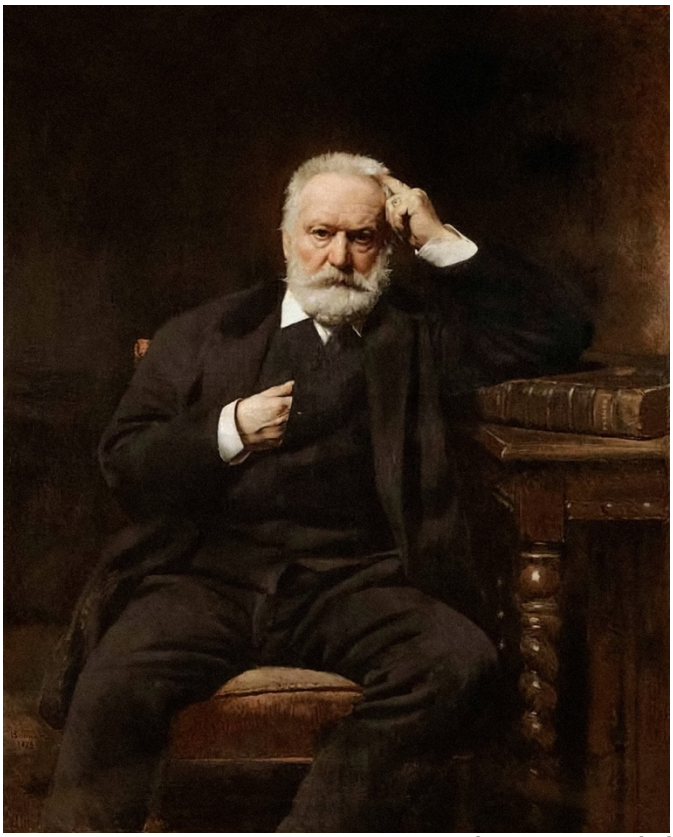
DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION ÉVÈNEMENT À BAYONNE

« Léon BONNAT, peintre il y a cent ans »

Du 8 juillet au 31 décembre 2022

Avec plus de 25 œuvres des musées du Louvre, d'Orsay, du Château de Versailles et du Petit Palais à Paris.



Léon Bonnat, *Victor Hugo*, huile sur toile, 1879, Paris, Musée d'Orsay, dépôt au musée national du château de Versailles.

L'année 2022 marque le centenaire de la mort de Léon Bonnat, figure tutélaire du musée des beaux-arts de la Ville de Bayonne, l'actuel musée Bonnat-Helleu. L'artiste légua à sa cité natale une collection d'œuvres d'art parmi les plus estimées de France, comprenant un ensemble conséquent d'œuvres de Bonnat lui-même. Le musée Bonnat-Helleu et le musée Basque et de l'histoire de Bayonne co-produisent ainsi une exposition événement pour commémorer Léon Bonnat et son art, « Léon BONNAT, peintre il y a cent ans ». Elle réunira plus de 80 œuvres majeures issues de collections publiques et privées, du 8 juillet au 31 décembre 2022. Dans le contexte de la poursuite des travaux d'extension et restructuration du musée Bonnat-Helleu, c'est naturellement le site du musée Basque et de l'histoire de Bayonne qui a été retenu pour l'accueillir.

Originaire de Bayonne, Léon Bonnat (1833-1922) doit être tenu pour l'un des principaux peintres français de la seconde moitié du XIX^{e} siècle et du début du XX^{e} siècle. Célèbre et célébré de son vivant, l'artiste a par la suite connu l'injuste désaveu frappant les tenants de la tradition classique, en opposition aux plus modernes de ses contemporains, de l'impressionnisme au cubisme. L'histoire de l'art a permis sa progressive réhabilitation, en soulignant la richesse de son langage artistique et l'importance de son enseignement académique.

Il était donc opportun de célébrer Léon Bonnat à Bayonne même, sa ville natale, avec la première exposition monographique consacrée à l'artiste : « Léon BONNAT, peintre il y a cent ans » qui se tiendra au musée Basque et de l'histoire de Bayonne du 8 juillet au 31 décembre 2022. Son commissariat sera assuré par Sabine Cazenave, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée Basque et de l'histoire de Bayonne, et Benjamin Couilleaux, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Bonnat-Helleu. Le ministère de la culture a décerné à cette manifestation le label exposition d'intérêt national, qui récompense chaque année les évènements les plus importants des institutions régionales en France.

Léon Bonnat (1833–1922). Léon Bonnat (1833–1922). *Pays basque* en 1898, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay, dépôt au Musée Basque et de l'histoire de Bayonne

Inédit, 84 œuvres de Léon Bonnat réunies

Pas moins de 84 œuvres de Léon Bonnat seront exposées à l'occasion de cette première exposition monographique de l'artiste depuis 1924. L'exposition montrera l'évolution de son style, la diversité de ses influences, et la pluralité de ses thématiques, de ses premiers succès de peintre d'histoire à ses portraits officiels célèbres, mais aussi des œuvres orientalistes, sa production paysagiste et ses grands décors.

Dessins, peintures, gravures et objets divers donneront à voir la richesse de son art et proposeront de retracer l'évolution de son style et de ses influences. Des œuvres majeures seront présentées, dont le célèbre portrait de Victor Hugo, réalisé en 1879 à Paris, ou le portrait de Madame Pasca, acquis par le musée d'Orsay en 1915.

Léon Bonnat (1833–1922). *Madame Pasca* en 1874, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay, acquis en 1915.

Les œuvres présentées sont issues des collections du musée Bonnat-Helleu de la Ville de Bayonne, mais aussi prêtées par les musées français de région et le musée du Louvre, le musée d'Orsay, le Château de Versailles et le musée du Petit Palais à Paris. D'autres encore, sont exceptionnellement prêtées par des collectionneurs privés.

Le parcours et scénographie de l'exposition

L'exposition s'articulera selon un parcours tant chronologique que thématique, organisée en 8 sections réunissant des œuvres majeures de collections publiques et privées, du musée Bonnat-Helleu, avec le concours exceptionnel du musée d'Orsay, du château de Versailles et des musées de la Ville de Paris.

Section 1 : Madrid, Bayonne, Paris : de la formation aux débuts

Cette première partie reviendra sur les premiers tableaux de Léon Bonnat, qui s'oriente déjà vers ses deux genres de prédilection : les sujets historiques et le portrait.

Section 2. Au plaisir de l'Italie

De son séjour en Italie 1858 à 1861, fondamental pour son œuvre, Léon Bonnat retiendra un attrait pour les maîtres de la Renaissance comme du baroque et leur leçon formelle. De retour à Paris, Léon Bonnat connaît ses premiers succès publics. Les amateurs apprécient notamment ses scènes pittoresques liées à la vie quotidienne du peuple italien, où l'artiste puise dans les souvenirs les plus heureux de sa présence romaine à côté de l'étude des chefs-d'œuvre.

Section 3. L'Histoire et le sacré

Les décennies 1860-1870 voient Léon Bonnat progressivement s'imposer sur la scène artistique parisienne. L'artiste expose au Salon de grandes compositions religieuses frappantes par leur mélange de naturalisme et de théâtralité, tout en s'inscrivant dans la tradition des maîtres du passé par leurs inflexions renaissantes et baroques. Il devient l'un des meilleurs peintres de sujets sacré à la fin du XIXe siècle. Puisant plus particulièrement dans le réalisme espagnol du XVIIe siècle, les compositions de l'artiste suscitent l'intérêt de la critique par leur style éminemment singulier et l'expression d'une foi sincère.

Section 4. L'Orient, entre expérience et mémoire

Accompagné de son ami Jean-Léon Gérôme et d'autres artistes, Bonnat voyage en 1868 au Proche-Orient, du Caire à Beyrouth en passant par le Sinaï et Jérusalem, lui inspirant au retour une série de tableaux orientalistes. Les contacts avec les populations turques et arabes régénèrent son style et son inspiration : le langage classique de l'artiste se mue ainsi au contact de l'exotisme.

Les sites impressionnants que découvre alors le peintre stimulent toute une production de paysages sur le motif.

Section 5. Le portrait, entre apparat et intimité

Avant même d'embrasser une carrière officielle, Léon Bonnat s'illustre dans le portrait, en représentant notamment ses proches. Ce genre lui permet d'exploiter toutes les ressources véristes de son art, notamment à travers une série d'autoportraits où il décline son évolution physique, psychologique et sociale tout au long de son existence.

Le succès public amène à Bonnat une clientèle fortunée désireuse de recourir à son talent pour immortaliser leurs traits. L'artiste met dans ces portraits autant d'ambitions formelles que dans sa peinture d'histoire, avec des formats monumentaux, une attention au détail, et une présence physique comme psychologique des modèles affirmant leur statut social.

Section 6. Au défi des grands décors

L'appétence de Léon Bonnat pour les grandes compositions historiques ou allégoriques trouve son terrain d'expression privilégié dans les bâtiments publics parisiens dont l'artiste est chargé d'orner les murs et les plafonds. Du Panthéon à l'Hôtel de Ville, Bonnat s'impose comme l'un des peintres décorateurs les plus doués de sa génération, à même de satisfaire l'ambition fastueuse des autorités. Les immenses compositions puisent dans la culture visuelle de l'artiste, des grands décors de la Renaissance italienne aux réalisations françaises

modernes. Bonnat aboutit à ces décors, à la fois savants et théâtraux, par toute une série d'esquisses rapidement exécutées où il recherche l'harmonie de la forme et de la couleur.

Section 7. Visages de la IIIe République
Au cours de la décennie 1870, Bonnat devient un portraitiste incontournable pour l'élite politique et culturelle française. Les hommes de pouvoir le sollicitent pour établir leurs images officielles, destinées à être exposées en public et abondamment reproduites.

Ces effigies frappent par leur autorité et leur sobriété, qui restituent avec une puissance inégalée la vérité physique et psychologique des modèles, en adaptant la pose à chaque individu. Les portraits de Bonnat constituent de véritables icônes de la France de la fin du XIXe siècle, consacrant pour l'Histoire le peintre et son modèle.

Section 8. L'atelier de Léon Bonnat
Nommé directeur de l'école des Beaux-Arts de Paris en 1905, Léon Bonnat enseigna durant tout sa carrière à de nombreux élèves français et étrangers, les recevant également dans son atelier privé très prisé. Si des artistes européens, américains ou japonais se forment chez Bonnat, le maître reçoit aussi des jeunes talents originaires de Bayonne et du Pays basque.
Le rôle de Bonnat s'avèrera essentiel pour l'émergence, à la fin du XIXe siècle, d'une école picturale bayonnaise. La plupart de ces artistes s'illustreront à leurs débuts dans des sujets historiques, tel Georges Bergès. Ils prendront toutefois une voie singulière, sans renier l'héritage du maître : ainsi Marie Garay, seule femme du groupe, très attachée à l'identité culturelle de sa région natale.

Dans la continuité de l'exposition, des parcours dans la ville, des ateliers et des conférences

Cet évènement culturel majeur constituera le point culminant d'une année Bonnat, rythmée par une série de manifestations rendant hommage à l'une des plus éminentes personnalités bayonnaises dans divers lieux publics de sa ville natale.
La Ville de Bayonne programme dès l'automne 2022 trois parcours dans la ville, qui donneront à découvrir le lien entre l'artiste Léon Bonnat et sa ville natale :

- Avec des visites prévues dans le cadre du label « Ville d'art et d'histoire », qui seront consacrées à faire découvrir la Ville de Léon Bonnat. Ces visites évoqueront les lieux liés à la mémoire de l'artiste, comme sa maison natale 50 rue Victor Hugo, sa tombe au cimetière Saint-Étienne, son tableau de *L'Assomption (*1869) dans l'église Saint-André, le souvenir de sa statue place de la Liberté (inaugurée en 1923 et fondue sous l'Occupation) ou encore le jardin Léon Bonnat.
- Un chantier de restauration est à l'étude pour *L'Assomption*, tableau exposé par Léon Bonnat à Paris au Salon de 1869 et aujourd'hui, dans le transept droit de l'église Saint-André. Il s'agit de la seule commande publique de l'artiste pour sa ville natale, toujours visible in situ.

Enfin, dans le prolongement de l'exposition le musée Basque et de l'histoire de Bayonne consacre une exposition-dossier dédiée à l'artiste Marie Garay (1861-1953), la seule artiste femme–basque de l'entourage de Léon Bonnat, qui peignit notamment des portraits intimes et des scènes rendant hommage à l'identité culturelle du Pays basque.

Durant toute l'exposition, des conférences, des ateliers à destination de divers publics, des visites guidées et des animations (reconstitution, concert...) seront programmées en partenariat par les deux musées, au musée Basque et de l'histoire de Bayonne. D'autres manifestations au CIAP – Lapurdum, à la médiathèque, au muséeum de la Plaine d'Ansot et

aux archives départementales viendront compléter la riche programmation de cette année Bonnat.

Biographie de Léon Bonnat (1833-1922)

Né à Bayonne en 1833, Léon Bonnat part avec sa famille en 1846 à Madrid, où son père ouvre une librairie. Découvrant la peinture au Prado, il entre en 1848 à la Real Academia de San Fernando, recevant l'enseignement de José de Madrazo puis de son fils Federico de Madrazo. Après la mort de son père en 1853, Bonnat revient à Bayonne avec sa mère, sa sœur et son frère. Grâce à une bourse octroyée par le maire Jules Labat, il part l'année suivante à Paris, afin de poursuivre sa formation dans l'atelier de Léon Cogniet aux Beaux-Arts. Il tente à plusieurs reprises d'obtenir le Prix de Rome, mais ne parvient qu'à la seconde place en 1857 avec *La Résurrection de Lazare* (Bayonne, musée Bonnat-Helleu). La Ville de Bayonne lui donne une nouvelle aide financière pour partir en Italie, où il séjourne de 1858 à 1861. Il copie abondamment les maîtres italiens de la Renaissance, en particulier Michel-Ange qu'il vénère, et réalise aussi ses premiers tableaux d'Histoire qui obtiennent un certain succès au Salon (*Le Bon Samaritain*, 1858-1859, musée Bonnat-Helleu ; *Adam et Ève trouvant Abel mort*, vers 1860-1861, Lille, Palais des beaux-arts).

Léon Bonnat (1833-1922). *Portrait de l'artiste* en 1855, huile sur toile marouflée sur bois, Paris, Musée d'Orsay, legs de Mme Jacques-Edouard Kann, 1929.

À son retour à Paris, il continue à peindre des sujets religieux dramatiques comme *Le Martyre de saint André* (1861-1863, Bayonne, musée Bonnat-Helleu) mais aussi des scènes pittoresques inspirées par son séjour italien, très appréciées (*Pèlerins au pied de la statue de saint Pierre dans l'église Saint-Pierre de Rome*, 1864, *idem*). Sollicité dès 1866 pour réaliser certains décors du Palais de justice, il est de nouveau accaparé par ce chantier après l'incendie de la Commune ; son *Christ en croix* (Paris, musée du Petit Palais), destiné à la salle d'audiences de la cour d'assises, l'impose au Salon de 1874 comme un maître du naturalisme, nourri par Rembrandt et Velasquez.

Dès ses débuts, Bonnat s'est adonné à un genre qui prendra une place essentielle durant sa maturité : le portrait. Aux autoportraits et représentations familiales et amicales succèdent des effigies de l'élite sociale, politique et culturelle de la III^{e} République, qui feront sa célébrité. Il expose ainsi en 1875 le portrait de *Mme Pasca* (Paris, musée d'Orsay), qui inaugure une série de portraits d'apparat, puis en 1877 celui d'*Adolphe Thiers* (Paris, musée du Louvre) et en 1879 celui de *Victor Hugo* (Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon), magistraux dans leur force expressive et leurs nuances de noir. Bonnat n'abandonne pas totalement la peinture d'histoire, et en donne même un exemple magistral avec *Job* (Paris, musée d'Orsay) au Salon de 1880. Le grand décor l'accapare

également, avec *Le Martyre de saint Denis* (1874-1885) pour le Panthéon, *Le Triomphe de l'art* (1888-1894) pour l'hôtel de ville, et L*a Justice éclairant la Vérité et protégeant l'Innocence contre le Mensonge et la Calomnie* (1891-1901) pour la première chambre de la cour d'appel du palais de justice. Léon Bonnat est ainsi reconnu comme l'un des grands peintres officiels de son temps, et cumule les honneurs : membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1881, président de la Société des artistes français en 1891, et président du conseil des musées nationaux de 1900 à sa mort, et directeur de l'École des Beaux-Arts dès 1905.
Formant de très nombreux élèves français ou étrangers, il reçoit dans ses ateliers de nombreux artistes bayonnais, mais aussi Henri de Toulouse-Lautrec, Thomas Eakins ou Raoul Dufy. Il meurt en 1922 à l'âge de 89 ans, alors qu'il séjournait au château de Monchy-Saint-Éloi (Oise).

Informations pratiques

Exposition « Léon BONNAT, peintre il y a cent ans » du 8 juillet au 31 décembre 2022 au musée Basque et de l'histoire de Bayonne.

Horaires d'ouverture : le musée est ouvert toute l'année, du mardi au dimanche. Fermé les lundis, jeudis matin et jours fériés sauf les 14 juillet et 15 août.
> mardi, mercredi, vendredi, samedi, dimanche : 10h à 18h
> jeudi : 13h à 20h.
Réservation de groupes : 05 59 59 57 53 / mediation@musee-basque.fr
Activités jeune public et scolaires : 05 59 59 57 52 / r.etcheverry@musee-basque.fr

Commissariat scientifique : Sabine Cazenave, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du musée Basque et de l'histoire de Bayonne ; Benjamin Couilleaux, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée Bonnat-Helleu. **Co-production :** musée Bonnat – Helleu, ville de Bayonne, musée Basque et de l'histoire de Bayonne. **Scénographie et production** : musée Basque et de l'histoire de Bayonne. **Design graphique** : Philippe Apeloig (Studio Apeloig, Paris) **Graphiste délégué** : Jonathan Pelletier.

Une exposition inédite de la Ville de Bayonne, du musée Bonnat-Helleu et du musée Basque et de l'histoire de Bayonne, en partenariat avec la Communauté d'agglomération Pays Basque, le Département des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle-Aquitaine, Musée de France et le Ministère de la Culture.

Relations presse de la Ville de Bayonne - 05 59 46 63 01 - presse@bayonne.fr
Relations presse du musée Basque et de l'histoire de Bayonne - 05 59 59 73 50 - am.gale@musee-basque.fr